

# Introduction

## 1 Mission

### 1.1 Problème posé

L’exploration de l’arbre d’un semi-groupe numérique n’est pas triviale et est apparentée au problème de Frobenius.

Le mathématicien Georg Frobenius s’est posé la question suivante : quel est le montant maximal que l’on peut pas rendre en fonction de pièces de monnaie données ?

Ce montant est nommé “nombre de Frobenius” et est plus formellement décrit par le plus grand entier qu’il est impossible à calculer à partir de montants donnés.

On peut aussi visualiser ce problème en considérant les scores au Rugby : quels sont les scores que l’on ne peut pas obtenir avec le but (3 points), l’essai (5 points) et l’essai transformé (7 points) ?

La résolution des scores au Rugby est simple, on ne peut pas avoir 1, 2 ou 4 points ; tous les autres scores sont possibles. En effet, il est aisé de calculer le nombre de Frobenius (ici, 4) pour  $n \leq 3$  où  $n$  est le nombre d’entiers possibles pour la combinaison. Ici,  $n = 3$  soit  $\{3, 5, 7\}$ .

## 2 Déroulement

### 2.1 Jeudi 12 janvier 2017

Installation au LRI, explications :

- parcours de l’arbre de semi-groupes numériques
- structures de données utilisées, notamment dans `NumericMonoid`
- algorithme “naïf” : tableau de booléens (le nombre est-il dans le semi-groupe ?) de taille  $B = \text{genre}$ , soit la profondeur dans l’arbre et le nombre de trous

**pour**  $g$  de dernierEnlevé à  $B$  **faire**

**si**  $T[y]$  **alors**

**pour**  $i$  de 1 à  $\lfloor \frac{g-1}{2} \rfloor$  **faire**

**si**  $T[i]$  et  $T[g-i]$  **alors**

$g$  est générateur

- algorithme optimisé facilitant la vectorisation : tableau d’entiers modélisant le nombre de paires  $(i, j \in \text{SN tel que } i + j = g \text{ et } i \leq j)$ , tous les nombres avec exactement une paire sont des générateurs

## 3 Résultats

## Conclusion